

GIOVANE · MONTAGNA

RIVISTA · DI · VITA · ALPINA

ANNO XII

APRILE 1926

NUM. 4

SOMMARIO:

BERNARD SECRET: *Le laïcisme et l'alpinisme* — DENTRO E FUORI DEL MONTE: A. ROCCATI: *Le incisioni rupestri del Monte Bego* (1 illustrazione) — A. CASASSA: "Pitotea" — G. MURATORE: *Le Grotte del Pagnetto* (2 illustrazioni) — LA REDAZIONE: *Nuove guide di M. Kurz* — ASCENSIONI: G. SIROMBO: *Al Monte Bianco* — *Cima Battaglia* — *Tour de Crétan* — SPUNTI: P. BOSIO: *Qualche libro di montagna* — *Souvenirs d'ascensions* — *Cultura Alpina* — *Vita Nostra* — *Informazioni*.

LE LAÏCISME ET L'ALPINISME

Siamo lieti di offrire ai lettori questo scritto del nostro egregio collaboratore Savotardo Abbé Bernard Secrét - autore di quella apprezzata fantasia psicologica: Cinq sortes d'alpinisme comparsa nel n. 4 dello scorso anno - scritto che viene autorevolmente a corroborare la nostra convinta propaganda dei valori religiosi e spirituali dell'alpinismo. Egli, infatti, di fronte all'Enciclica di S.S. Pio XI che denanzia il laicismo come « la peste dei tempi moderni », si chiede se questa - nel senso filosofico e religioso - non ha pure fatto presa presso gli alpinisti. Questo interessante e, crediamo, di attualità, che l'A. sviscera con chiarezza e competenza giungendo a conclusioni assai confortanti per noi che da oltre dieci anni combattiamo per la causa dell'alpinismo cristiano.

(N. d. R.)

« *Benedicite montes Domino* ».

QUAND le Pape dénonce solennellement l'erreur du laïcisme comme « la peste des temps modernes », c'est prudence de la part de tous les esprits réfléchis de prêter attention. Mais pour les catholiques c'est un grave devoir.

Le laïcisme, qui s'est introduit partout, n'aurait-il pas atteint le monde des alpinistes? Il est bon de l'examiner. Et c'est là, me semble-t-il, une

tâche qui relève directement de l'objet de la *Giovane Montagna*. Ne veut-elle pas, en effet, promouvoir un mouvement d'alpinistes chrétiens? Cela ne va pas sans difficulté ni résistance. Quelle est la raison de cette difficulté et la clef de cette résistance?

Tout observateur attentif a constaté, en Italie comme en France, en Suisse comme en Angleterre, en Allemagne comme en Autriche, que bon nombre de fervents de la montagne ne se soucient pas plus de Dieu que s'il n'existait pas. Voyez ces chrétiens qui manquent la messe sans sourciller à chacune de leurs ascensions. Voyez ces grimpeurs, chrétiens ou non, qui ne pensent pas à Dieu sur les sommets, n'en parlent jamais et ne citent jamais le Maître du monde dans leurs récits de courses.

Or, c'est en ceci précisément consiste l'erreur du laïcisme: à rendre l'homme indépendant de Dieu; lui conseillant d'organiser sa vie comme si Dieu n'existait pas. Le laïcisme oublie ce vieux dilemme: ou bien Dieu est, et il doit être le principe et la fin de toutes les actions de l'homme, ou bien Dieu n'est pas et le monde est une énigme, une absurdité. Mais admettre un ordre dans le monde, admettre des sciences et des arts en faisant, par principe, abstraction de ce qui les fonde et les justifie: c'est un péché contre l'intelligence. Et, quand on a commis ce péché, on est, moralement, dans un danger extrême.

Lisez tel ouvrage sur la montagne, tel ou tel périodique alpin. Vous y trouvez des gens qui, par leur habileté ou leur fortune, ont réussi les plus belles ascensions. Ils ont joui des spectacles les plus rares: féerie de la lumière, des ombres, du vent, des lignes, des couleurs, des masses, des horizons, des abîmes, du silence, du fracas, de l'infini. Ils ont vu des choses que des millions d'hommes n'ont jamais le bonheur de voir. Ils ont éprouvé des impressions uniques. Et, quand ils en parlent ou qu'ils en écrivent, ils ne savent que répéter: départ, pâturages, éboulis, névé, cheminée, vire, gendarme, rappel de corde, casse - croûte, belle vue, retour. Mais il ne leur est jamais venu à l'idée, devant cette formidable création, de se rappeler le Créateur. Ou, s'ils y ont pensé, ils n'en parlent pas et, comme par une entente tacite, ils n'en écrivent jamais.

Ils ressemblent à cet amateur de peinture qui, après avoir visité la Sixtine, vous dirait qu'il est entré à quinze heures, que le Suisse de garde à la porte avait une hallebarde, que c'était beau, que pour mieux voir il est, par un habile rétablissement, grimpé sur la balustrade..... et qu'il est sorti à seize heures. Mais il ne s'est pas demandé pourquoi c'est beau et quels sont les caractères de cette beauté. De Michel Ange, pas un mot. Le Jugement Dernier s'est peint tout seul!

L'alpiniste sans Dieu c'est l'amateur de peinture qui ne s'enquiert pas de l'auteur des tableaux qu'il admire. C'est le visiteur d'une maison qui

ne s'inquiète pas de l'hôte. C'est l'enfant qui méprise son bienfaiteur et ne sait pas dire merci.

Mais nul n'a jamais oublié Dieu sans dommage! Par une secrète et inéluctable vengeance de la nature, qui ne veut pas rapporter la gloire de l'ouvrage à l'ouvrier, finit par ne plus comprendre cet ouvrage. L'alpiniste sans Dieu se lasse des grands spectacles. Ses impressions s'émeussent. Juif errant des sommets, irrésistiblement, il marche et marche encore, monte plus haut et plus vite, cherche plus difficile. Le danger cultivé devient le piment d'une curiosité physique. Comment les récits d'un tel homme seraient-ils autre chose qu'un horaire et une leçon de gymnastique?

Et le malheureux ne se rend pas compte que dans cette frénésie sportive très moderne règne la très ancienne inquiétude dont Pascal a dit qu'elle « aime mieux la chasse que la prise » et le chemin que le but. Ce que cet alpiniste sans Dieu demande à la montagne, au fond, qu'est-ce autre « qu'une occupation violente et impétueuse qui le détourne de penser à soi »? Qui ne veut pas tenir compte de l'infini dans sa pensée le recherche en vain dans son action.

Tandis que, grâce à Dieu, l'homme et le chrétien surtout connaît le mot de l'énigme et possède la baguette magique qui renouvelle sans cesse les horizons et rajeunit la curiosité. Pour lui, l'alpinisme n'est pas un but, c'est un moyen. C'est un chemin qui mène à Dieu. La puissance des montagnes lui révèle un Créateur infiniment puissant. L'ordre de leur structure, de leur évolution, de leur mouvement, lui dit une souveraine Intelligence. Le bien qu'elles font à l'homme lui parle d'une Providence. Leur majestueux silence évoque une présence invisible.

Benedicite montes Domino

Mais le vent est sans âme et les pierres sont muettes. Les choses sont impuissantes par elles-mêmes à rendre gloire à leur Seigneur. Il faut que l'homme vienne, les admire et les rapporte à Dieu.

Sans l'alpiniste combien de sublimes mais inaccessibles beautés resteraient sans poète pour les chanter et manqueraient en quelque sorte leur vocation! Le véritable alpiniste chrétien doit donc se faire une âme à la St. François d'Assise à la fois idéaliste et réaliste; louant notre grande soeur la montagne d'être si belle, si bonne à l'âme et si bienfaisante au corps et de refléter si bien, en ses traits graves ou rieurs, la puissance et la grâce divine.

Dans cette croisade de l'humanisme chrétien contre le laïcisme barbare la *Giovane Montagna* joue un rôle de premier plan. Puisse son exemple être imité afin que l'alpinisme demeure un des plus beaux chemins pour aller à Dieu.

DENTRO E FUORI DEL MONTE

Le Incisioni Rupestri del M. Bego (Alpi Marittime)

La dotta conferenza tenuta quest'anno per la Giovane Montagna dal nostro ex-Presidente, l'illustre Mineralogico del R. Politecnico, Comm. Roccati può, grazie alla cortesia dell'insigne Professore trovare un'eco sulle pagine della Rivista che si compiace del consenso e del dono.

Le incisioni rupestri delle Alpi Marittime rappresentano certo uno dei più affascinanti richiami della Paleontologia: una vera tenzone scientifica si è agitata intorno ad esse; questo Gruppo di montagne ha esercitata la penna di dotti da Clarence Bicknell al Mader, al Rivière, a Federico Sacco, al Roccati, al Barocelli. Una paziente indagine su esemplari della pietra azzurra che è cagione di questi eletti indugi scientifici, un lungo studio modestissimo però, per le remote strade della Paleontologia ci confortano a simpatizzare profondamente per la versione che di queste rupi incise dà il chiarissimo e carissimo Prof. Roccati; non solo il tipo di incisione, ma i lineamenti stessi delle immagini delle "Meraviglie" ci allontanano dai gelidi silenzi dei periodi Paleolitici ed Eneolitici, anche se talune forme attentamente studiate possono accostarsi ad utensili che abbiamo studiato a Remedello o sul Gran Sasso. L'azzurro-violaceo argillo-schisto del Bego rechi dunque sulle sue levigate pagine la pensosa fatica del solitario minatore e la Rivista s'inorgoglisca del dono di queste colonne che son frutto d'una chiara visione del valoroso nostro Litologo e Consocio. (1).

I. M. A.

Riferiamo il tratto in cui dopo avere asserito che queste incisioni rupestri sono opera dei minatori, ne spiega il significato:

In moltissimi casi, ed è questo il punto sopra il quale insisto e su cui richiamo tutta l'attenzione, io sono convinto che volessero ricordare gli arnesi molteplici di cui si servivano nei loro duri e faticosi lavori di scavo del minerale, suo abbattimento, sua estrazione e sua esportazione dall'interno all'esterno della miniera, suo trattamento meccanico e metallurgico per la riduzione della galena e separazione dell'argento dal piombo, ecc.

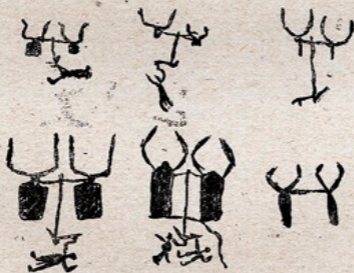
E quindi mazze, picconi, leve, cunei, martelli, scalpelli, scale, forni, crogiuoli, ordigni per il trasporto dei materiali anche in fondo valle, al quale proposito non ho alcuna difficoltà ad ammettere che qualcuna delle figure possa rappresentare un veicolo trainato da buoi e destinato a grossi lavori nienterenti alla coltivazione della miniera. Nel mio concetto molte figure geometriche, intricate e complesse, possono perfettamente interpretarsi come una grossolana rappresentazione grafica dei piani della miniera, le cui gallerie erano allora molto irregolari per forma e dimensione, quali ci sono indicati

(1) Per chi desiderasse conoscere il testo integrale della Conferenza Roccati, ci compiaciamo annunciare che essa verrà pubblicata nel prossimo numero della rivista: *La Parola*. (Ed. U.T.E.T.).

dai lavori del livello superiore che sappiamo essere appunto dovuto all'attività dei Saraceni.

Vi sono figure in cui mi pare fuori dubbio la rappresentazione di uomini intenti al lavoro di abbattimento con arnesi sollevati verso l'alto, in qualche caso con evidente e ben riuscito atteggiamento di sforzo. Ora a dimostrare che nei casi anche apparentemente i più semplici possono essere diversissime le interpretazioni indicherò come un autore, il Barocelli spiega tali figure come di uomini in atteggiamento di trionfo o di minaccia.... soggiungendo subito che potrebbe anche trattarsi di un'offerta ad una divinità suprema....! Ho detto precedentemente delle cosiddette figure cornute, intorno alle quali tante illazioni vennero fatte e per le quali tante interpretazioni furono immaginate. Ebbene, per me molte non sono di animali (mancano di corpo, di testa e di gambe!), ma devono rappresentare i focolari che, guarniti di pece o di altre sostanze combustibili ed accesi, si sollevavano con speciali ordigni fin contro la volta delle gallerie in via di scavo per il riscaldamento della roccia nel processo di abbattimento speciale che già conosciamo. Ed allora le supposte corna, non sono corna, ma sono fiamme! Ed ecco di conseguenza la spiegazione dei supposti aratri trascinati dai buoi senza gambe e senza testa. Sono appunto quei tali congegni per il riscaldamento della roccia, congegni sovente accoppiati per il funzionamento ed in qualche caso riuniti a tre.

E poichè il loro maneggio in mezzo all'acre fumo, doveva essere senza dubbio eccessivamente penoso, ecco perchè sono così frequentemente riprodotti, la loro immagine assillando dolorosamente il pensiero dei disgraziati lavoratori. L'uomo allora non spinge, ma solleva e quando è rappresentato sdraiato in terra, anche trasversalmente all'ordigno, questa non è che la figurazione di una delle posizioni più faticose e penose in taluni lavori minerari,



Esempio di incisioni rupestri al Monte Bego

quali si praticavano in antico anche nelle miniere metallifere ed ancor oggi nelle miniere di carbone.

Molti arnesi raffigurati nelle "Meraviglie" sembrano evidentemente esagerati nelle dimensioni della rappresentazione grafica più o meno grossolana. Ma in questa esagerazione altro non dobbiamo probabilmente vedere se non il proposito dell'ingenuo artefice di sintetizzare la tormentosa fatica cui l'improbo lavoro lo costringeva! Quindi, in conclusione, io sono convinto che le "Meraviglie" non sono l'opera di pellegrini venuti più o meno da lontano; non sono dovuti ad abitatori autoctoni della regione, i quali, probabilmente scarsi, risiedevano in fondo valle e non si spingevano certamente verso le cime di cui avevano un sacro orrore. Esse sono pertanto dovute ai minatori (1).

ALESSANDRO ROCCATI

"Pirotea"

È il nome dato, in omaggio all'insigne Prof. Pirota direttore del Regio Istituto Botanico di Roma in occasione del suo quarantesimo anno di insegnamento, al giardino alpino di Madesimo.

Tale giardino è sorto per iniziativa del consiglio direttivo dell'Associazione Pro Piante Medicinali e per volere del suo Presidente il Prof. Ugo Brizi or sono circa cinque anni.

La *Chanousia* è troppo in alto ed in condizioni climatiche tali che non può assolvere che in parte il compito dei giardini alpini, era pertanto sentita la necessità di impiantare altri giardini in località meno alta ed in condizioni di clima tali da permettere anche la costituzione di vivai forestali.

La località scelta per la sua altezza (1550 m.) si presta per la vegetazione di qualsiasi specie alpina e non esclude quella delle piante arboree e forestali.

Il terreno, di proprietà della Società del Grand Hôtel di Madesimo fu ceduto in affitto all'Associazione Pro Piante Medicinali per 9 anni per una superficie di circa 10.000 metri quadrati.

Il recinto fu chiuso con reticolati di filo spinoso, ornato tutto all'intorno di piantagioni di *rodhodendrum*. La zona di terreno fu divisa in tre parti: la prima in posizione intermedia è quella destinata al vero giardino alpino, un'altra più elevata fu adattata alle esperienze di coltivazione, mentre la restante è destinata ad accogliere gradatamente l'impianto di svariate essenze forestali.

Per l'adattamento della prima porzione a giardino alpino si rese indispensabile un lavoro veramente faticoso e costoso, colla formazione cioè di grande aiuole a scogliere seguendo in ciò il metodo della *Chanousia*, ma non quello di altri giardini alpini nei quali le piante sono disposte sì in eleganti e simmetriche aiuole, ma che non ricordano affatto le condizioni naturali di vita di simili piante.

(1) Dall'egregio nostro collaboratore e consocio Dott. Cav. B. Asquasciati ci giunge notizia del successo con cui è stata coronata il 27 marzo p. p., questa stessa Conferenza al Museo Bicknell di Bordighera, dove il Prof. Roccati ha parlato davanti ad un pubblico eletto che lo ha attentamente seguito, e dove, a conferenza finita, in un'elegante discussione tra il Sig. E. H. Berry - nipote dell'illustre Clarence Bicknell - e l'Oratore, questi ha avuto modo di far maggiormente apprezzare la fondatezza delle sue asserzioni. (N. d. R.).

Certo chi salisse lassù nel remoto e piccolo angolo della conca di Madesimo ed immaginasse che al nome di giardino sia da collegarsi la supposizione di trovare un grande giardino come quelli di pianura con vegetazione lussureggiante e con ricchezza di fiori e di piante potrebbe provare una disillusione vedendo invece la ripida scogliera con molte pianticelle alcune delle quali poco appariscenti e con l'aspetto di un piccolo cimitero dato dai cartellini indicatori.

I giardini alpini non sono fatti per queste persone, ma per chi ama la montagna ed apprezza la flora alpina, per lo studioso insomma e non per il vagabondo turista. Una parte della porzione più alta del giardino è stata destinata alle esperienze di coltivazione di piante foraggiere avendo specialmente di mira la possibilità di coltivare a quelle altitudini alcune foraggiere di pianura che si adattino alla montagna, soprattutto per farne raccolta di semi, poiché come è noto è appunto dai semi nati da piante acclimatate di alta montagna che si ottengono i migliori prodotti.

La rimanente parte del giardino è destinata come si è detto ad esperienze di coltivazione di piante forestali per rimboschimento e già vi sono parecchie centinaia di piante di varie specie; il clima e le stagioni non sono sempre state favorevoli in questi cinque anni di vita, ma con tutto ciò i risultati furono più che discreti. Da lamentare anche qui il vandalismo dei turisti dei quali alcuni non si peritarono a tagliare i reticolati, e dar l'assalto - è il vero termine - a parecchie aiuole e specialmente agli *edelweiss* non contentandosi dei fiori, ma strappando anche la massima parte delle piantine!

L'istituzione è degna di plauso e dell'appoggio il più incondizionato giacché oltre allo scopo pratico ne ha un'altro non meno importante estetico ed educativo, quello cioè di insegnare l'amore ed il rispetto alle piante e contribuire così alla conservazione del patrimonio di bellezza delle nostre montagne.

(Dall'opuscolo "Pirottea" del Prof. U. Brizi).

A. CASASSA

Le Grotte del Pugnetto

TALI grotte s'aprono a poche centinaia di metri a sud-est del paesello omonimo e a circa un'ora e mezza di comodo cammino dalla stazione di Traves.

Sono composte di tre cavità: due sono trascurabili, ma una è costituita da grande quantità di caverne, corridoi e pozzi che si protraggono per circa 320 metri nell'interno della Punta Lunelle.

La principale è conosciuta in paese col nome di "borna" ed è la più interessante e la sola che venga normalmente visitata.

V'è ancora chi sostiene che s'estendesse da una parte all'altra del monte Calcante di modo che entrando da Pugnetto si potesse raggiungere nientemeno che Viù per via sotterranea. È cosa senz'altro da escludersi; invece è quasi provato che si estendesse da un versante all'altro della gibbinosità che scendendo da punta Lunelle forma a sud del paese un piccolo cocuzzolo, dal fatto che dalla parte opposta v'è un'altra piccola cavità che prosegue per



circa 40 metri verso la principale. Quindi è molto probabile che anticamente il rio Cenere (che scende dalla punta Lunelle) o almeno parte di esso, anziché proseguire per l'odierno valloncetto, ivi penetrasse nelle viscere del monte e contribuisse coll'ausilio di corsi d'acqua sotterranei, col lento lavoro della durata certamente di molti millenni, e scavare le grandi cavità che ancora oggi possiamo percorrere.

Nel 1924 vi si accedeva per mezzo d'un buco triangolare di meno d'un metro d'altezza, il che rendeva assai malagevole l'entrata; questa era la ragione principale per cui molti rinunziavano a visitarla.

Ora un comodo e pittoresco ingresso è stato aperto una ventina di metri più a sinistra della vecchia entrata e un cancello di ferro la protegge dai vandali che continuamente asportavano le numerose stalattiti e cristalli dicalcite che ne adornavano le pareti.

Caverna principale.

Oltrepassato il cancello si prosegue per un comodo corridoio quasi piangente che si unisce ben presto a quello della vecchia entrata. Si perviene quasi subito in una caverna dalla quale partono varie ramificazioni. A sinistra vi sono varie caverne di difficile percorribilità.

L'itinerario solito, che è fra tutti il più comodo, prosegue invece a destra e con numerosi susseguirsi di corridoi e caverne parte in salita e parte in discesa, perviene alla nona caverna a 245 metri dall'entrata.

Verso il fondo venne, dalla gente di Pugno, costruito un rozzo altare con grandi blocchi di pietra ricavati dalla caverna stessa e su di esso si pose un'immagine della Madonna della Consolata. Tale percorso è pure seguito dalla processione che vi si compie annualmente.

Numerosissimi sono i passaggi che s'incontrano: fra questi il più importante è quello che iniziandosi nella settima Caverna (il più a destra) con un



Lo sciatore
(Mostra della Società Fotografica Subalpina)



L'Aiguille de Bionnassay dall'Arête des Bosses
(riproduzione autorizzata)

percorso variatissimo conduce a un'ampia cavità nella quale si può ammirare una graziosa cascatella di acqua limpidissima e freschissima (metri 320 dalla entrata).

Caverne secondarie.

Sono due. Una è situata sullo stesso versante della "borna" mentre l'altra è sul versante opposto. Sono lunghe all'incirca una quarantina di metri ciascuna e sono quasi sconosciute.

Queste grotte pur non essendo di notevole importanza paragonate alle meravigliose e immense cavità carsiche, non sono cose comuni alla nostra regione e specialmente alla nostra zona alpina più prossima a Torino. Offrono quindi un'interessante attrattiva e trovandosi vicinissime a Pugnetto permettono all'alpinista che effettua la salita delle Lunelle di poterle visitare nella stessa giornata.

M'auguro quindi che molti vogliano interessarsi di questo attraente fenomeno speleologico.

RAG. GUIDO MURATORE



NUOVE GUIDE DI M. KURZ

Guide de la Chaîne du M. Blanc, - Il ben noto alpinista svizzero **MARCEL KURZ**, - l'ingegnere topografo di Neuchâtel - ha ricevuto dall'autore Luis Kurz l'incarico di rivedere la guida, curandone una nuova edizione (terza).

Il lavoro corrisponde ad un bisogno da tempo sentito, l'edizione precedente essendo esaurita da più di un anno: d'altra parte in un gruppo così frequentato dai migliori alpinisti molte nuove importanti ascensioni si sono compiute nel lungo periodo intercorso dalla sua comparsa, sì da imporre la necessità di un aggiornamento. Dobbiamo esser lieti che il compito sia affidato a una persona del valore di Marcel Kurz - l'autore di *Alpinisme hivernale* - profondo conoscitore della montagna, le cui doti superiori si sono rivelate anche recentemente in quei volumi della "Guide des Alpes Valaisannes" e della "Guide du skieur dans les Alpes Valaisannes" da lui compilati, i quali rappresentano quanto di meglio è stato fatto finora nel campo delle guide alpine.

L'A. si raccomanda a chiunque sia in grado di suggerire miglioramenti o correzioni, procurare documenti inediti, note di topografia, toponimia, fotografie con tracciati di ascensione per la compilazione degli schizzi ecc., di volerli inviare a Marcel Kurz, St. Honoré 7, Neuchâtel. A chi avrà realmente collaborato in modo utile sarà inviato in cambio un esemplare della Guida. Si spera che la nuova edizione possa venire ultimata per giugno o luglio.

Chiunque desideri prenotarsi, per ricevere la Guida alla sua comparsa, può rivolgersi alla Redazione della "Giovane Montagna" - Corso Oporto, 11 - che trasmetterà le prenotazioni direttamente all'Autore.

Guide des Alpes Valaisannes: Vol. II e III (Du Col de Collon au Simplon). **MARCEL KURZ** attende altresì alla ricompilazione dei due volumi redatti dal Dr. Dübi, sul modello dei Vol. I e IV che già sono opera sua, dietro incarico ricevuto dal Comitato Centrale del C. A. S. essendo quasi esaurita la precedente edizione.

Anche per queste guide devesi ripetere quanto abbiamo detto più sopra.

ASCENSIONI

Al Monte Bianco.

Poche righe sulla riuscitissima ascensione al M. Bianco, compiuta con altri 3 compagni, soci del C. A. I. (Sez. di Roma, il 9-8-25 dal versante italiano (2. a dell'annata), con discesa a Chamonix, con la guida Derriard ed il portatore Ollier, entrambi valorosi e prudenti.

I nostri spiriti si ridestano di scatto ed i nostri volti s'irradiano alla frase "bel tempo" lanciata dalla guida nel profondo silenzio della Capanna del Dôme e della montagna tutta. Chi l'avrebbe pensato la sera innanzi col turbinar di nubi e di nevischio?

La luna rischiarò il cammino e la montagna veramente maestosa in quella regione si presenta ai nostri occhi con grande ricchezza di contrasti e di penombre.

Con l'alba tornano i colori e la vita: siamo prossimi alla cresta di Bionassay. La superiamo senza gravi difficoltà e la marcia di qui in avanti si fa a volte interessante e sempre faticosa.

Eccoci al Dôme du Gouter: un tratto pianeggiante, lieve discesa, e poi salita ancora. Finalmente tocchiamo la Capanna Vallot, muta spettatrice di audaci imprese e talvolta purtroppo complice involontaria di grandi tragedie.

La salita riprende: si procede con maggior lentezza e si sorpassano le Bosses du Dromadaire.

Un ultimo tratto di cresta a leggero pendio, poi un brivido riscuote tutto il nostro essere. Una gioia immensa s'impossessa del nostro spirito e sentiamo imperiosa la necessità di effonderla.

Senza proferir parola ci stringiamo la mano: siamo in vetta, siamo più vicini a Dio!

G. SIROMBO

Cima Battaglia (m. 2299) 2. a. (?) ascensione per la cresta Nord-Est.

I Soci Prof. Don Borra, Giovanni Ghiringhella e Giuseppe Torreano, unitamente al Signor G. Ferrero, hanno effettuato l'11 Ottobre 1925, l'ascensione della Cima Battaglia per la non facile cresta nord-est.

La prima ascensione per tale via è stata compiuta dal Sig. Gustavo A. De Petro, il 15 Giugno 1917 (Rivista del C. A. I. 1918 pag. 86), e da informazioni assunte, pare che non sia stata ripetuta integralmente da altri.

La nostra Comitativa superò dapprima il Corno Battaglia, e quindi giunta al passaggio interessante di cui parla il De Petro, girò facilmente per la cenghetta del versante sud, e si portò sul filo della cresta, che richiede per un tratto di 7-8 metri traversata a cavalcioni; trovò più avanti altri brevi passaggi delicati; e, infine, meno disagiata, ma sempre divertente, il tratto che scende direttamente dalla vetta. Il passaggio interessante consiste in una lamina a piombo sulla cresta, ed ai lati, che dal De Petro fu calcolata di 4-5 metri di altezza, ma che pare sia di vari metri superiore.

I tempi indicati dal De Petro (che fece l'ascensione da solo), furono dalla nostra comitativa sensibilmente abbreviati.

Tour de Créton (1ª ascensione dal versante Est).

La Redazione sarà grata a chiunque, potendo, userà la gentilezza di procurare - dietro rimborso di spese - fotografie della Tour de Créton, (Alpi Pennine; Petites Muraillles, spartiacque Valtornenche - Valpelline), specialmente telefotografie della parete Est (quella che guarda la Valtornenche, ben visibile anche dal Breuil (per illustrare la relazione dettagliata della prima ascensione a tale vetta per parete Est, compiuta l'8 agosto u. s. dal Socio Ernesto Denina con la guida Luigi Carrel di J. Joseph e il portatore Luigi Carrel di J. Baptiste.

SPUNTI

Qualche libro di montagna.

L' alpinista intelligente che aggiunge all' amore della montagna il desiderio vivo di conoscerla intimamente in ogni sua parte poteva lamentare fino a poco tempo fa di non avere a sua disposizione un' opera che, senza seppelirlo sotto il peso d' una erudizione eccessiva e facilmente anche pedante, gli desse modo di far sue le nozioni principali attinenti l' argomento della sua attività. Per avere un' idea anche minima dei diversi elementi della montagna, della sua formazione, dei suoi fenomeni; per gustar meglio le bellezze delle ore e delle stagioni, delle posizioni e dei luoghi; per poter esprimere con sufficiente chiarezza le impressioni sentite dinanzi a questo o a quel colosso, a una voragine o a una punta dentata, egli doveva sottoporsi a consultazioni interminabili e sempre difettose dei trattati più diversi, da quelli attinenti le scienze esatte a quelli molto più suscettibili di trasformazione e di nuovi apporti dedicati all' estetica in generale e alle sue ripartizioni.

Una simpatica figura d' alpinista e di studioso francese, Albert Dauzat, si è in questi ultimi tempi sobbarcato la lodevole fatica di raccogliere le sue esperienze pratiche di scalatore e di artista insieme, con i dati necessari isolati in volumi e volumi, e del tutto ha scritto un libro (1) che si legge volentieri e arricchisce la mente di quell' insieme di cognizioni delle quali lamentavamo l' estrema difficoltà d' assimilazione.

Se non ci troviamo dinanzi a opera perfetta, vuol dire che la perfezione, in un campo come questo, riesce irraggiungibile o quasi, tanto è l' amore che il Dauzat ha prodigato senza riserve nella compilazione di questo risultato di anni e anni di devote ricerche.

L' alpinista italiano saprà, con un' esatta comprensione di *Toute la montagne*, rimeritarne da parte sua l' Autore.



E ora, dato che nelle nostre rassegne non disdegnamo le opere di carattere narrativo purchè attinenti alla montagna, un romanzo (2). Un romanzo che narra la vita di passione, di sacrificio, di eroismo di una guida di Chamonix; un romanzo che per la bellezza delle sue pagine meriterebbe d' esser letto da tutti gli alpinisti. In *L' homme et la montagne* passano in una sintetica visione le più belle punte della catena del Bianco, i nomi delle guide - anche valdostane - più valenti, le sensazioni comuni a quanti hanno cuore e garretti per la maestà delle altezze. Il carattere del montanaro, della guida che non conosce pericoli per il bene di chi gli è affidato, balza dalla narrazione di Marcel Rouff in tutta la sua bellezza: bellezza luminosa per quanto è noto dell' ardire, bellezza oscura per le oscure lotte dell' animo.

(1) ALBERT DAUZAT: *Toute la montagne. (La terre, les eaux, le ciel. De la plante à l' homme. Les saisons et les heures. L' alpinisme, L' esthétique de la montagne)*. Eugène Fasquelle éditeur, Paris, Frs. 7,10. Il libro è stato recentemente premiato dall' Accademia di Francia per i suoi meriti letterari. - N. d. R.).

(2) MARCEL ROUFF: *L' homme et la montagne*. Emile-Paul éditeurs, Paris. Frs. 7,50.

E con le guide e con la montagna vi sono anche gli alpinisti, uomini troppo sovente animati da un desiderio sportivo soltanto, incapaci di fraternizzare con quanti sono loro uniti anche per elezione nel comune pericolo.

È evidente che il libro di Marcel Rouff, date queste poche parole di presentazione, si raccomanda di per se stesso: non sarà però tuttavia inutile dire che chi lo leggerà troverà in esso un amico.



Per finire, accenneremo a un manuale dello sciatore, all'operetta degli svizzeri Faes e Mercanton (1) che l'editore parigino Payot ha ripubblicato da poco e che, anche nell'abbondanza tutta nuova di trattatelli del genere, caratteristica del fiorire sempre maggiore dell'alpinismo invernale, è tutt'altro che scevra di meriti.

Si tratta della seconda edizione di un manuale apparso nel 1917, sconosciuto o quasi in Italia, che in ottanta pagine divulga le notizie necessarie sul materiale col quale gli sci debbono essere costruiti, sulle leggi tecniche e pratiche la conoscenza delle quali s'impone a ogni sciatore, sul terreno con le sue variazioni a seconda della qualità della neve.

Ci è particolarmente gradito che il Faes e il Mercanton, in questo libro, diano allo sci l'opportuna importanza di mezzo di alpinismo invernale, anzichè, com'è da molti inteso, di sport puro e semplice. E conformemente a queste idee gustiamo con piacere le pagine che i detti autori dedicano ai pericoli dei ghiacciai, alla nebbia, alle valanghe: pagine che dimostrano, insieme con un notevole acume, una pratica fondata del pattino da neve, una familiarità ben intesa con la montagna.

PIERO BOSIO

Souvenirs d'ascension.

Nel numero di gennaio, sotto la rubrica *Iconografia (Cultura alpina p. 18)* abbiamo annunciata la pubblicazione che la nota *Casa Ed. Dardel di Chambéry* ha iniziato di varie serie di *fotografie Réal*, riflettenti luoghi di alta montagna. Oggi, - grazie alla cortesia dell'Editore che ha voluto farci omaggio di un saggio e autorizzarne la riproduzione sulle nostre pagine - siamo in grado di pronunciarci sull'opera con maggior cognizione di causa: ogni serie comprende 6 fotografie riprodotte in *héliogravure*, racchiuse in elegante busta, ed illustra una particolare località alpina o gruppo di montagne. L'iniziativa è quanto mai utile e pratica, le illustrazioni 18x24 essendo scelte con criterio alpinistico non disgiunto da un scelto gusto artistico: la riproduzione poi ne è impeccabile.

Finora sono comparse quattro serie: I. *En haute montagne*; II. *Au Mont Blanc*; III. *Autour du Mont Blanc*; IV. *En Oisans*; particolarmente interessanti le due serie nel Monte Bianco, come possono dimostrarlo le riproduzioni sulle tavole f. t. di questo numero.

Ogni busta costa Fr. 5, e la Redazione si incarica delle richieste.

(1) HENRI FAES et P. L. MERCANTON: *Le manuel du skieur* (2ème édition revue et complétée avec 65 illustrations). Payot éditeur, Paris.

♦ CVLTVRA ALPINA ♦

ASCENSIONI

VIE NUOVE.

Grandes Jorasses - (Punta Walker, m. 4205 - Catena del M. Bianco) - Venne salita dalla nuova via di Tronchey per la virtù e l'audacia di due notissimi alpinisti: FRANCESCO RAVELLI e G. ALBERTO RIVETTI, seguiti dal portatore di Courmayeur EVARISTO CROUX. Molti dei nostri soci hanno sentita l'interessante conferenza tenuta dal Rivetti lo scorso anno per iniziativa della Sezione di Torino del C. A. I.; quasi tutti conoscono la bella e maestosa montagna, una delle più affascinanti della Catena del Bianco e possono perciò arguire le difficoltà superate, veramente degne della tempra dei vincitori! Sulle pagine della *Rivista Mensile* (C. A. I. XLV, 1925, n. 2, p. 21-31) G. A. Rivetti ancora descrive le peripezie dell'impresa, illustrando il racconto con superbe fotografie.

Mont Mallet (m. 3989 - Catena del M. Bianco; Gruppo delle Grandes Jorasses). V. e R. PUISEUX con GUSTAVE ALFRED COUTTET di Lavancher ne hanno compiuta la *traversata* il 28 luglio 1925, effettuandone la salita per la *cresta Nord*, che raggiunsero dal ghiacciaio des Périades, traversando la cresta des Périades, discendendo sul ghiacciaio del Mont Mallet e risalendo al punto dove la cresta comincia nettamente a raddrizzarsi per formare la vera cresta Nord del M. Mallet.

Il ritorno venne compiuto per la *cresta Sud*, sino al colle che si apre tra il Mont Mallet e la cresta di Rochefort, donde discesero per il ghiacciaio di Mont Mallet fino al ghiacciaio des Leschaux.

L'orario fu il seguente:

Da Monteners alla cresta des Périades: 2 ore e 30'; dalla cresta des Périades alla cima del Mont Mallet: 5 ore (marcia rallentata da vento assai forte); dalla vetta alla crepaccia terminale: 3 ore e 30' (passaggio della crepaccia reso difficile dalla mancanza di neve: le ricerche richiesero molto tempo); dai piedi della crepaccia al ghiacciaio des Leschaux: 3 ore e 15'; dai piedi di questo ghiacciaio a Monteners: 3 ore 10'.

Appunti storici - Nel 1890 K. Richardson con le guide Emile Rey e Jean Baptiste Bich aveva traversato il Mont Mallet salendo dal ghiacciaio des Périades per un couloir e la cresta Nord e proseguendo quindi per la cresta Sud fino all'Aiguille de Rochefort; ritornava quindi sui suoi passi, riattraversando il Mallet, che discendeva per la cresta Nord.

La via di salita utilizzata da Miss Richardson era stata trovata nel 1882 da Paul Perret, il quale era ridisceso per la cresta Nord del ghiacciaio di M. Mallet.

(Da *La Montagne* n. 187, dic. 1925).

Bec d'Oiseau (m. 3517 Vt., Catena del M. Bianco; Aiguilles de Chamcnix: tra il Grépon e la Breccia Nord del Col des Nantillons, di fronte al Rocher C. P., dal quale è separata per la Breccia 3385, presso cui passa la via normale di discesa dal Grépon).

M. le MORIN, P. DALLOZ, J. LAGARDE, E. JÉROME-LEVY, J. A. MORIN, H. DE SÉGOGNE il 6 agosto 1925 ne hanno compiuto la 1ª ascensione.

Causa le cattive condizioni della faccia Ovest (che pur deve presentare una via migliore di scalata), essi raggiunsero dalla *breccia Nord del Col des Nantillons* la *cresta Nord-Nord-Est* onde passare sulla *faccia Est*.

Il panorama che si gode da questa modesta cima è di una rara bellezza, specialmente per l'aspetto impressionante che presentano il Rocher C. P., la Pointe Balfour e l'Aiguille du Roc, le quali si ergono così vicine.

(Da *La Montagne* n. 187, dic. 1925).

Dents des Bouquetins (Alpi Pennine).

A. EUGÈNE KÜHLMAN narra su LES ALPES (II 1926; n. 2, p. 67-76) la *traversata della catena dei Bouquetins dal Sud al Nord*.

Il 20 luglio 1925 A. J. Richards con la guida Joseph Georges di Arolla riuscirono la prima ascensione della famosa parete a picco che difende dal Sud il Dente meridionale (tale parete era stata riuscita fino allora soltanto in discesa, a corda doppia, da B. Eric Smith e G. Hyde Villiers con le guide J. Maltre e P. Maurys; l'impresa venne ripetuta pare, nel 1924, da Jenkins con le guide Th. Bournissen e J. Gaudin).

Il Kühlman trovò così la strada aperta per la sua traversata, che egli compì il 17 agosto 1925 con la stessa guida Joseph Georges, partendo dall'Hôtel du Mont Collon alle ore 2,20 del mattino. La salita alla punta meridionale venne compiuta: attraversando la sella che ricollega i due seni in cui il promontorio che discende dalla catena (alla quota 3097) divide il ghiacciaio; raggiungendo così il *couloir Olphant-Slingsbry-Barnes* (la via migliore consiste però nel girare tale promontorio e risalire poi il nevaio meridionale); salendo quindi direttamente su per la parete, in modo da raggiungere la cresta leggermente a Nord del Pic Barnes. Un breve tratto di cresta ed i piedi della famosa parete viene raggiunto. Esso forma un angolo ottuso, è alta 17 m., di roccia liscia, compatta ma aderente, che si lascia superare con gravi difficoltà.

La cresta che unisce la Punta Meridionale alla Centrale è costituita da una serie di torri e di denti, che occorre tutti attraversare.

La vetta culminante è così raggiunta dopo sei ore di acrobazia dall'attacco delle rocce del Dente meridionale.

La discesa viene effettuata nella bufera scatenatasi, sino all'albergo, raggiunto alle 22,30

Altschorn (m. 4182; Oberland Bernese).

Venne vinto per la *faccia Nord* il 9 agosto 1925 da E. R. BLANCHET con CASPAR MOOSER e ADOLF RUBLI.

(Da *Alpine Journal*, London; XXXVII, 1925; n. 231, p. 373, fotografia con tracciato).

Pic Mettrier (m. 3620; Alpi del Delfinato).

G. e J. VERNET ne hanno compiuto la 1ª ascensione per la *cresta Nord-Est* il 26 luglio 1925, in ore 1,10' dal *Col de la Grande Sagne*. La discesa richiese ore 1,35'.
(Da la *Révue Alpine*; 26-1925, n. 4, p. 170).

Col du Fifre (Alpi del Delfinato; Massiccio Pelvoux-Ecrins: tra il Fifre ed il Pic Coolidge).

Venne *traversata* per la prima volta da G. e J. VERNET il 22 luglio 1925. La salita fu compiuta partendo dal Rifugio Cézanne, per le rocce S. E. del Fifre onde evitare le cadute di sassi, discendendo quindi all'Ovest utilizzando ancora la roccia del Fifre. (Sarebbe però possibile traversare verso il Pic Coolidge, percorrendo nevali che portano direttamente al ghiacciaio du Vallon).

Dal glacier Noir al glacier du Vallon in 4-5 ore.

(Da la *Révue Alpine*, 26-1925; n. 4, p. 168).

ALPINISMO INVERNALE.

Monte Amaro (m. 2795; Appennino Abbruzzese; Gruppo della Majella).

Gli alpinisti sciatori: avv. G. B. GHIBAUDO, TARTARA, ENRIQUEZ e ROSSI, il 28 febbraio u. s., partiti alle 8 da *Campo di Giove* hanno vinto per la *prima volta in inverno*, dopo faticosa marcia di 10 ore - che fa onore alla loro tempra - la vetta più alta della Majella, giungendovi alle 14,30, mentre infuriava la tormenta.

Essi avevano in programma di continuare la traversata del gruppo, pernottando al rifugio Vittorio Emanuele. Questo però venne trovato completamente bloccato dalla neve. Perciò alle 17,45 essi dovettero riprendere la via del ritorno, rientrando alle 0,30, soltanto, a Campo di Giove, dopo sei ore di discesa notturna, resa più difficile dalla neve ghiacciatissima.

L'Avv. Ghibaudò fa parte della famiglia della "Giovane Montagna": a Lui e ai suoi compagni vive alpinistiche congratulazioni.

(Dal *Boll. Sezione di Roma del C. A. I.*; VI-1926, n. 3-3; p. 40).

RIFUGI

Rifugio del Requin (2516 m. sul Rognon del Requin (M. Bianco; Aig. de Chamonix) ne è prevista l'inaugurazione nel luglio 1926.

Rifugio "Città di Busto" al *Gemsland* (m. 2450; Alpi Lepontine) - Sorgerà per cura della Sezione di Busto Arsizio del C. A. I. sul bordo S. O. del pianoro del *Gemsland*, a cavaliere delle testate del *Gries* e dell'*Hohsandbach*, a brevissima distanza dal *Picco Zum Stock*, a tre ore di distanza dall'*Albergo della Frua*. Si spera che sarà terminato nell'estate 1926.

Noi ammirammo la Valle Formazza nell'inverno soltanto, nel candore di abbondantissime nevi e ci lasciò un indimenticabile ricordo di bellezza, un infinito desiderio di ritornarvi presto a calcare le sue vette maggiori, che si prestano a meravigliose ascensioni invernali.

La notizia qui riportata sarà perciò accolta con piacere non soltanto dagli alpinisti estivi, ma da quanti amano le alti sciate, poichè, in condizioni favorevoli di neve, la regione in cui sorge il rifugio è un vero incanto.

(Di un rifugio al pianoro del *Gemsland* già aveva preso l'iniziativa la sezione ossolana del C. A. I. nel 1922, non sappiamo con quale risultato. Cfr. "Giovane Montagna" VIII, 1922, n. 5, p. 122).

Rifugio Regina Elena - Città di Torino (già *Becherhaus* o *Kaiserin Elisabeth-hütte*, ora passato alla Sezione di Torino del C. A. I.) È situato sulla *Cima del Bicchiere* (m. 3195) nelle *Alpi Breónte* (Alto Adige) in un nodo di grande interesse turistico, fra campi meravigliosi per sci.

(Per maggiori dettagli ved. *Comunicato Mensile della Sez. di Torino del C. A. I.*, febbraio 1926).

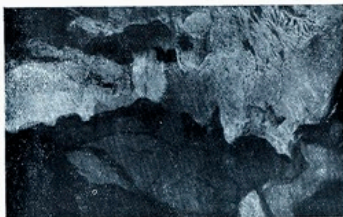
Rifugio Petrarca. È il rifugio dell'*Altissima* (già *Stettinerhütte*; m. 2885; Alpi Venoste) affidato alla Sezione di Padova del C. A. I., che l'ha ribattezzato il 5 luglio 1925. (Da *Riv. del C. A. I.*, XLIV, n. 11-12, 1925).



L'Aiguille de Bionnassay (4051 m.) dal Rifugio dell'A. du Gouter
(riproduzione autorizzata)



Caverna sulla sinistra



Galleria principale (quarta Caverna)



Nelle Grotte del Pugno

neg. G. Muratore

Rifugio Policreti. Sorto a cura della Sezione di Pordenone del C. A. I., a *Pian Cavallo* (m. 1323; alla base S. E. di quella interessante montagna). Dista ore 3 da *Dardago di Budolia* come da *Asiano*, poco più da *Barcis*. Località sciistica. Vi funziona un piccolo servizio di albergo.

(Da *Le Vie d'Italia* XXXI, n. 13, 1925, p. 1433; *Riv. C. A. I.* XLV, n. 1, p. II).

Rifugio "Fratelli Nordio" È stato inaugurato il 20 dicembre 1925 all'*Alpe di Ugo-vizza* (Alpi Giulie Occidentali), ed è dedicato ai due eroici fratelli triestini volontari e caduti in guerra. Appartiene alla *Sucal* di Trieste, ha 30 posti, servizio di alberghetto, ed è situato in prossimità di ottimi campi per sci, centro di numerose escursioni.

(Dal *Bollettino mensile della Sucal - Trieste*: I (1926) n. 2).

Rifuge de Châtelleret (Alpi del Delfinato; massiccio della Meije). Serve per la trav. Clot des Cavales e cime vicine. Essendo in cattivo stato la Sezione del C. A. F. dell'Isère ne ha fatto ristorare il tetto.

CARTE E GUIDE

Gruppo di Sella - La *Società degli Alpinisti Tridentini* ha pubblicato le relazioni dettagliate della sua XCII assemblea generale, tenutasi il 19 aprile 1925 a Trento e del XLVII Convegno estivo, iniziatosi il 23 agosto a Calfosco.

Sfogliando le pagine - dense di concettosi discorsi o irte delle cifre eloquenti dei bilanci - appaiono tutta la forza e tutta l'attività della gloriosa e nobile Associazione, che dopo aver mantenuto alta la fiamma d'Italia negli anni tristi del servaggio, si è ricongiunta ai fratelli alpinisti, costituendosi Sezione del C. A. I. Essa saprà, ne siamo certi, degnamente rispondere all'ardua missione affidatagli: sostituire cioè nella organizzazione dei monti trentini la grande Società Alpina Austro Germanica, rimettendo in piena efficienza e sviluppando i rifugi, i sentieri ed ogni altra opera di utilità alpina.

Dopo aver sistemati i gruppi del Cevedale Catinaccio, essa si è ultimamente rivolta al Gruppo di Sella: rimesso a nuovo il Rifugio-albergo del Boè ed il Rifugio Pissadù, ha indetto nell'estate scorsa il convegno estivo di Calfosco, affermando altresì con la pubblicazione di una guida, vera monografia sul Gruppo, il dominio d'Italia nel campo essenziale del pensiero e della scienza.

La guida, che costituisce un volumetto di 120 pagine, arricchito da fotografie e da una carta al 25.000, dopo aver indicato le comunicazioni e l'organizzazione turistica, illustra il gruppo dal punto di vista storico e descrittivo. Sono date di ogni via le indicazioni delle prime ascensioni.

Le parti di cui non sono indicati gli autori debbono alle fatiche di MARIO SCOTONI; il sottogruppo del Pissadù è trattato da E. FABBRO. Seguono brevi interessantissime notizie sui dialetti ladini (G. PEDROTTI), alcuni cenni geologici (Dott. G. B. TRENER), alcune osservazioni sulla carta del Gruppo di Sella, l'elenco dei Rifugi della SAT, dei membri del Consiglio direttivo, delle delegazioni e delegati, delle guide e portatori. Curata pure la bibliografia.

In complesso opera di grande utilità che fa grandemente onore ai promotori.

SCIENZA ALPINA

GLACIOLOGIA.

Bollettino del Comitato Glaciologico Italiano. N. 6 (1925). È questa una pubblicazione estremamente interessante non solo per gli studiosi ma per tutti gli alpinisti.

Contiene la relazione di S. E. il Gen. CARLO PORRO sull'opera del Comitato Glaciologico Italiano e sulla statistica del nostro patrimonio glaciale (di cui demmo notizia in questa Rivista a pag. 67-1926); quindi una nota del Prof. CARLO SOMIGLIANA nella quale questi espone il *calcolo del coefficiente di attrito interno* (μ) del ghiacciaio in base ad una formula da lui data anteriormente, (1) che ricollega la velocità del ghiacciaio - assimilato a un fluido vischioso - alla sua profondità. Egli si vale all'uopo delle misure eseguite dalla Commissione dei Ghiacciai della Società Elvetica di Scienze Naturali sul ghiacciaio del Rodano in alcune regioni ora lasciate scoperte dal ghiacciaio in seguito a ritiro. I calcoli eseguiti per 3 profili conducono a risultati assai concordanti - date le grandi difficoltà di determinazione delle varie grandezze che compaiono nella formula:

$$\mu = (1,364 \pm 0,053) \times 10^{43} \frac{gr.}{cm. sec.}$$

Ricollegandosi ai lavori del Prof. Somigliana, la Dottoressa G. ALIVERTI espone alcune esperienze sul movimento dei fluidi vischiosi in canali aperti, dimostrando l'attendibilità dei calcoli precedenti. Le curve di velocità del fluido hanno una forma che ricorda in modo evidente anche all'occhio profano quella delle curve rilevate su un ghiacciaio, ciò che costituisce una prova qualitativa dell'attendibilità dell'ipotesi che assimila questo a quello.

Il Prof. SACCO, con la consueta competenza, ci parla del *Glacialismo nelle Valli dell'Orco e della Soana* illustrando il suo dire con splendide fotografie - riunite in 3 tavole - e una carta glaciologica della regione. Impossibile riassumere la dotta rassegna che leggerà con interesse chiunque si appassioni scientificamente a quei monti.

Quindi il Prof. SACCO ancora ci intrattiene per alcune pagine sulla *Fronte del ghiacciaio di Verra nel 1923*, esponendo le sue osservazioni sui notevoli cambiamenti subiti dal ghiacciaio anzidetto (Valle d'Ayas), nel suo attuale progresso. Numerose fotografie comprovano le osservazioni fatte.

Il Prof. NEGRI parla di alcune sue *Ricerche sulla vegetazione nel bacino del Lys* (M. Rosa). Studia in particolare la flora di due isolotti scoperti nel periodo estivo, molto profondamente internati nel ghiacciaio del Lys, protetti dai due Nasi del Lyskam e distanti almeno mezzo km. da ogni altra morena, il modo di occupazione delle regioni moreniche da parte della vegetazione, l'influenza della vicinanza dei ghiacciai sulla vegetazione artica esistente sulla morena frontale del ghiacciaio del Lys e sulla vegetazione.

Il Prof. MERCIÀ illustra in un'accurata relazione con numerose nitide fotografie i ghiacciai dell'*Adamello*.

Termina il volume la *Bibliografia glaciologica italiana* - complemento della bibliografia pubblicata nel precedente bollettino - riguardante anche gli studi sui ghiacciai quaternari e i fenomeni connessi. Chiunque abbia fatto studi scientifici e laboriose ricerche preliminari di biblioteca può apprezzare al suo giusto valore l'opera del Prof. MONTERIN, cui ne è dovuta la compilazione.

Alpi Francesi La *Direction générale des Eaux et Forêts* ha fatto recentemente pubblicare - all'Imprimerie Nationale - i risultati dei lavori redatti da P. MOUGIN - Ispettore generale des Eaux et Forêts - in un'opera di più di 200 pagine, con numerosi disegni e tabelle. In essa sono esaminate le variazioni dei ghiacciai in lunghezza, livello e lingua terminale.

Sono riportati i dati nivometrici, comparando tra loro le precipitazioni avvenute nei due decenni 1901-10, 1911-20, colle osservazioni relative all'influenza dell'altitudine.

La fusione dei ghiacciai dipende dalla temperatura locale, funzione a sua volta della latitudine, della vicinanza di acque o mari e della quota. L'alimentazione e la fusione, combinandosi, danno ragione delle oscillazioni riscontrate nel livello, nella lingua terminale, ecc. Quest'ultima in generale varia piuttosto di spessore che di lunghezza, in relazione altresì colla velocità del ghiacciaio. Le valanghe di ghiaccio non sono rare e si manifestano tanto più numerose al momento delle crescite.

Lo studio del Mougín termina con l'esame: delle débâcles, dovute alla rottura di pareti glaciali che lasciano improvvisamente sfuggire l'acqua imprigionata, successe nel XIX e XX secolo; di tutti i fenomeni torrentizi, di corrosione, trasporto di detriti, ostruzioni temporanee e successive disastrose rotture.

(Dal *Génie Civil* LXXXVII, p. 499 n. (23, 1925).

Un curioso fenomeno di erosione. Sull'*Alpine Journal* (XXXVII, nov. 1925, n. 231, p. 390) è riportata una curiosa fotografia, che raffigura una "tavola" su un ghiacciaio costituito non da acqua solida ma da gesso! Esso trovasi nella Persia meridionale ed è dovuto alla soluzione del gesso circostante per effetto delle piogge tropicali. Il blocco è costituito da calcare compatto.

MINERALOGIA.

Una spessartina cromifera di S. Barthélemy (Valle d'Aosta). E. CAROZZI sugli *Atti Acc. del Lincei* (1926, vol. III, fasc. 4, p. 231) comunica un primo risultato ottenuto circa un esemplare di un granato manganosifero - varietà spessartina - contenente cromo, rinvenuto nel giacimento di manganese esistente in Val S. Barthélemy, sotto il paese di Lignan, raccolto nelle discariche esistenti delle miniere stesse.

Il minerale è assai raro nel giacimento, e si trova in piccoli accentramenti associato alla rodocrosite e alla braunite. Esso è invece abbondante nelle vicine miniere di Praborna (S. Marcel).

FAUNA.

Fauna delle Grotte del Pugno. Il Prof. MARIO BEZZI, ricollegandosi all'articolo del Rag. GUIDO MURATORE sulla *Riv. del C. A. I.* (agosto 1925), accenna alla funzione biologica dei chiroteri così numerosi nelle Grotte, i quali con la loro presenza permettono la vita di tanti esseri inferiori: ragni, crostacei, insetti. In particolare un grosso coleottero predatore, un minuto batiscino - importante perchè non trovato altrove -, mosche, alcune specie delle quali, pur avendo le ali, hanno perso l'uso del volo.

(Da *Riv. C. A. I.*, XLV, 1926, n. 1; Notiz. III).

VARIA

Annuario della Sezione Alpes Maritimes del C. A. F. - La Sez. A. Marittime del C. A. F., nella persona del suo benemerito Presidente Co. Vittorio De Cessole, ha gentilmente inviato alla nostra biblioteca l'annuario 1921-22. Esso contiene numerose ed interessanti notizie che dimostrano la grande attività di quella Sezione. Particolarmente utili per noi alpinisti italiani i cenni riguardanti i rifugi posti in località politicamente nostre o prossime alla nostra frontiera, quali il rifugio Poullan (m. 2180) sul piano degli Adus (vallone di Salèses) di cui è dato il resoconto dell'inaugurazione effettuata il 27 agosto 1922, il rifugio Nizza (val della Gordolasca), il rifugio della Mairis (valle del Boreone), il rifugio Rabuons (valle della Tinea).

L'arte della fabbricazione degli sci nella piccola industria. - È autore di un piccolo manualetto sull'argomento il Colonnello BES del 2° Alpini, ben noto a tutti i Piemontesi, benemerito delle nostre valli alpine. Secondo l'A. è il frassino comune il legno che si presta meglio all'uopo nelle nostre regioni: nè frassino americano nè hickey hanno dato buoni risultati di attecchimento. Il loto (*Celtis australis*), il zizzolo (*Zizyphus vulgaris*), il castagno selvatico hanno pure fornito sci abbastanza buoni.

IMPIANTI IDROELETTRICI ALPINI.

Una Cerimonia sul Monte Festa. - Sul Monte Festa (m. 1077), argine della difesa nord-orientale, gloria della nostra resistenza dopo l'infausto Caporetto, il 4 novembre u. s. la Sezione di Osoppo della Società Alpina Friulana ha celebrato una nobile cerimonia durante la quale ha inaugurato il proprio gagliardetto.

A ricordo di tale inaugurazione venne pubblicato un volume: "*Storia e Alpinismo*", che illustra particolarmente le montagne Osoppane.

Impianti del Marmore. - L'ultima puntata della descrizione degli *Impianti idroelettrici sul Marmore*, dovuta alla competenza dell'ing. G. CIAMPI (*Sincronizzando*, V, N. 1, Gen. 1926) è interamente dedicata all'impiego ed agli impianti relativi alla produzione dell'ossigeno liquido come esplosivo durante i lavori stessi.

Le centrali di Gressoney e di Pont Saint Martin saranno munite di stazioni radio-telegrafiche con lunghezza d'onda di 975 m. Così pure le cabine di *Vevey* e *Varano*, ma soltanto per corrispondenza di servizio con la centrale di Bodio (Svizzera).

(Da *Sincronizzando* V, Genn. 1926).

BIBLIOGRAFIA

LIBRI DI CARATTERE ALPINISTICO.

JULIUS KUGY: *Aus dem Leben eines Bergsteigers* (Dalla vita di un alpinista) - Rudolf Rothen; München, 1925 - Un'ampia recensione trovasi in *Les Alpes* (II, n. 1; p.p. 10-11). Ampliamente ne parla, riportando anche un breve brano tradotto, il *Boll. Mens. della S. U. C. A. I.* di Trieste.

Illustra particolarmente le Alpi Giulie.

DR. BOADER e HANS SCHEEBERGER: *Sprunglauf, Langlauf* (salto e gran fondo). Un volume di 72 pagine di testo, 104 illustrazioni e disegni, 192 immagini in serie cinematografica; Frat. Enoch, Hamburg: marchi-oro 6,50, rileg. 10. È il secondo volume di « Wunder des Schneeschuhs ».

LIBRI VARI.

H. BORDEAUX. *Paysages romanesques des Alpes*. (Ed. de la Vraie France, 92, rue Bonaparte, Paris; un volume in 12°, di 382 p.p.; frs. 7,50). Sono quadretti che illustrano i paesaggi più belli della Savoia, Delfinato, Svizzera, Italia, preceduti da tre studi sui celebri alpinisti: Javelle, Rey e Ratti.

(Da *Revue du T. C. de Belgique*, n. 2; 1926).

F. GEX. *La Haute Savoie aujourd'hui et il y a cent ans*. (Dardel. Chambéry; un vol. in 16°, di pagg. LVI più 220, con tabelle della popolazione per comune dal 1801 al 1921; pr. frs. 6,75). Illustra la storia savoiarda, specialmente dal punto di vista politico ed economico.

LIBRI DI CARATTERE SCIENTIFICO.

HENRY BERARDI. *Le sommet des Pyrénées*. (Note de Bibliophile; III: du Mont Perdu au Néthou, Paris 1925). È l'ultimo volume dell'opera densa e poderosa compiuta dall'A. dal 1898 al 1925 per illustrare la storia dei Pirenei.

ALBERT BORDEAUX. *La géologie et les mines de la Savoie et des régions avoisinantes*. (Publication de la Société Mines, Carrières, Grandes Entreprises. IV Rue Pierre Guérin, Paris).

E. D. LARMINAT. *Topographie pratique des reconnaissances et des exploitations*. (Ch. Lavauzelle e C.; Paris 1925; IV^e Edition). È un piccolo trattato di topografia, utilissimo anche agli alpinisti che vogliono percorrere intelligentemente la montagna. (*Revue Alpine*, 26, n. 3, 1925).

LÉON MORET. *Enquête sur les ressources minérales de la Province de Savoie*. (Dardel. Chambéry; un volume in 8°, pagg. 201, una carta, 8 tavole, 3 figure; frs. 10). Nella prima parte schizzo geologico della Savoia, nella seconda studio critico dei prodotti minerali.

SOMMARIO DEI PERIODICI ALPINI

The Alpine Journal (Vol. XXXVII, n. 231, nov. 1925). *Edward Davidson*: NOTES ON THE ASCENT OF THE MATTERHORN BY CARREL'S GALERIE AND THE Z'MUTT ROUTE; *F. Craufurd Grove*: AN ASCENT OF THE MATTERHORN; *A. M. Carr-Saunders*: THE AIGUILLES ROUGES OF CHAMONIX; *L. A. Ellwood*: THE TRANSYLVANIAN ALPS AND THE HIGH TATRA; *V. S. Finzi*: SOME CLIMBS IN THE BREGAGLIA AND THE DOLOMITES; *Hugh Roger-Smith*: THE HIGH TATRA; *W. Ellis*: SULDEN AFTER THE WAR; *Lillian E. Bray*: THE KAISERGBIRGE; *J. H. B. Bell, S. M. C.*: A TRAVERSE OF THE SCHRECKHORN-LAUTERAARHORN RIDGE; MOUNTAINEERING CLUB PARTIES IN THE ALPS; *Howard Palmer*: THE FIRST ASCENT OF MT. KING EDWARD, CANADIAN ROCKIES, with a Note on MT. ALBERTA; *J. Monroe Thorington M. D.*: SIDE-VALLEYS AND PEAKS OF THE YELLOW-HEAD TRAIL; *J. Monroe Thorington*: A NOTE ON THE ORIGINAL JOURNALS OF DAVID DOUGLAS; THE MOUNT LOGAN EXPEDITION; EDWARD WHYMPER THE EXHIBITION OF ALPINE PAINTINGS AT THE CLUB ROOMS, may 1925; A PREHISTORIC PANORAMA OF THE CAUCASUS.



SEZIONE DI TORINO

Seduta del 7 aprile 1926

Deliberazioni del Consiglio Direttivo.

Adunanza del 3 Marzo 1926.

Presiede: Bersia.

Presenti: Allasina, Bettazzi, Canova, De Agostini, De Nicola, Fontana, Gial Pron, Marengo, Martori, Mottura, Muratore, Musso.

Scusano l'assenza: Navone, Pachner e Appiano.

Viene approvato il verbale della seduta precedente.

Si accettano le domande a socio dei Sigg.: Vincenzo Pachner, Annibale Celeste Borser, Maria Francesca Ostino, Olga Pretto, Ottavia Rocca, Angela Bo, Fernando Regis, Emilia Calosso, Italo Camilla, Cav. Pompeo Benedettini, Rosalba Polo, Rosaura Polo, Federico Bertolotto, Maria Pachner, Giovanni Mario Bertani.

Il presidente accenna l'esito felice della conferenza De Agostini, e comunica il risultato delle gare federali di sci a squadre, nelle quali la sezione di Aosta della *Giovane Montagna* ottenne il secondo posto, ed alle gare individuali in cui parecchi soci si piazzarono con onore.

Si approva di partecipare alle gare sciistiche indette dall'Uget con l'iscrizione di due squadre.

Si decide di dar mandato alla Direzione del gruppo sciatori di studiare l'organizzazione per l'anno prossimo di una marcia sciistica.

Bersia parla brevemente della Settimana Alpina e propone alla Commissione Gite di designare entro aprile la località per la Settimana Alpina del 1927, acciocchè sin da quest'estate si possano fare i sopralluoghi.

Bettazzi esprime il desiderio di alcuni Soci di rinnovare il gagliardetto sociale con altro gagliardetto nuovo.

Si rimanda la discussione alla prossima seduta.

Presiede: Bersia, *presenti:* Vindrola, Allasina, Bertolone, Fontana, Calliano, Martori, Musso, De Nicola, Pachner, De Agostini, Pochettino, Marengo, Casassa, Bettazzi, Destefanis, Appiano, Carmagnola; *Scusano l'assenza:* Mottura, Gial Pron, Marucco, Caligaris, Cornagliotti e Canova.

Si approva il verbale della seduta precedente.

Si accettano le domande a Socio dei Sigg.: Caneparo Barberina, Morello Aldo, Brosio Elvira, Pilone Giuseppe, Eraldo Bianca, De Grandis Anna, Strumia Giovenale, Audina Giovanni, Goggi Mario, Bruno Edoardo, Boffa Rosina, Masoero Rosetta.

Per il rinnovo del gagliardetto sociale si dà mandato ad una Commissione composta dei Soci Bettazzi, Destefanis, Rapelli e Canova per un progetto finanziario.

Su proposta del Presidente si delibera di ritoccare le tariffe per l'affitto del materiale alpino da parte dei soci. In ultimo si prendono disposizioni intese ad aumentare la reclame nella Rivista sociale e disposizioni riguardanti l'organizzazione di marce sciistiche ed alpine e l'ordinamento dell'archivio fotografico.

Gite effettuate.

IV Gita Sociale (m. 1628) **Bec Arcett** - 11 Aprile 1926.

Arrivati a Barge alle 7,48, si inizia la salita per la comoda strada carreggiabile che sale alla Borgata Beltramone ed alla Colletta di S. Grato d'Agliasco.

In due ore dal Colletto si raggiunge la cima per comodo sentiero e per dolci declivi erbosi. Si arriva la Bec Arcett con circa mezz'ora di anticipo sul programma. Dopo circa tre ore di riposo si inizia la discesa. Alle 22 si è a Torino, in perfetto orario.

In complesso: gita non faticosa, ed allietata da un bel sole, svoltasi con la massima regolarità. Numero dei giganti 28.

Per i D.ri di Gita: B. ALLASINA

SEZIONE DI IVREA

Assemblea ordinaria dei Soci - 21 gennaio 1926.

Il 21 gennaio scorso con l'intervento di buon numero di soci e la presenza del signor Piero Rappelli del Consiglio Cenirale, ebbe luogo nella nostra sede sociale di via Aurdino, 50, l'Assemblea ordinaria della nostra Sezione.

Dopo l'approvazione di alcune modifiche al Regolamento interno, le relazioni morale e finanziaria chiaramente esposte dal nostro Presidente Prof. Don Borra e parole di augurio e di incoraggiamento del signor Rappelli, si addivenne alla nomina dei consiglieri effettivi scaduti e dei supplenti di nuova istituzione per cui la Direzione del 1926 risulta così composta: *membri effettivi*: Prof. Don Dionisio Borra, Diatto Gustavo, Geom. Igino Richelmi, Geom. Guido Giva, Renato Brivio, Renzo Pessati, Ghiringhella Giovanni; *membri supplenti*: Rag. Gianni Richelmi, Rag. Mario Merlo, Ruffino Carlo.

Si elessero pure i delegati al Consiglio Centrale nelle persone di Ruffino Giovanni, Rag. Gianni Richelmi, Dott. Giuseppe Enrico, ed i revisori dei conti nei signori: avv. Giacomo Pesando e rag. Leonardo Gabutti.

Per ultimo a completamento dell'ordine del giorno si approvò il programma gite per il corrente anno.

Il Consiglio Direttivo radunatosi immediatamente dopo l'assemblea distribuiva fra i suoi componenti, le cariche sociali per il 1926.

Risultarono: *presidente*: Prof. Don Dionisio Borra - *vice-presidenti*: Signori Diatto Gustavo e Geom. Igino Richelmi - *segretario*: Geom. Igino Richelmi - *vice-segretario*: Rag. Mario Merlo - *tesoriere*: Rag. Mario Merlo - *economista*: Sig. Renzo Pessati - *bibliotecario*: Sig. Giovanni Ghiringhella.

1ª Gita sociale - Bric Vert.

Domenica 14 corr. con una giornata limpida ed un tepore più che primaverile, è stata effettuata con una trentina di partecipanti, la prima gita sociale, meta il Bric Vert (m. 1047).

Giunta a Quincinetto col primo treno, e ascoltata ivi la S. Messa, la lieta comitiva iniziò la salita sulla sinistra orografica del Rio Siasco, portandosi alle pendici nevose del Bec Ranun; verso le 12 un alt prolungato per la colazione principale, che fu fatta fra la più schietta allegria, per merito specialmente del buon umore di alcuni soci. Seguirono gli immancabili gruppi fotografici, e quindi ripreso il cammino, fu raggiunto il Bric Vert, che si protende quasi a picco da tre lati sulla Dora, con vista estesissima su gran parte delle Valli di Aosta e di Gressoney, e sulle circostanti montagne.

Il ritorno fu effettuato lungo il versante est delle pendici del Ranun per un sentiero vario e pittoresco, che si svolge fra alti salti di roccia. A Quincinetto la comitiva fu ricevuta con cordiale ospitalità dal prevosto, Rev. Don Faccio, che volle offrire un generoso ristoro.

INFORMAZIONI

Parco Nazionale del Gran Paradiso.

La Commissione Reale del P. N. del Gran Paradiso ci comunica una circolare degna di diffusione tanto fra le popolazioni abitanti nella zona del Parco, quanto tra gli alpinisti ed escursionisti che in questa vengono a transitare od a soggiornare. Premesse vive raccomandazioni di non *sradicare le piante aromatiche ed officinali*, onde consentire un vantaggioso sfruttamento delle stesse da parte della popolazione, avverte i raccoglitori di tagliare con cura le sole *sommità fiorite*, rivolgendosi in seguito alla Commissione che curerà direttamente lo smercio - alle migliori condizioni - alle principali Ditte distillatrici. Allo scopo di arricchire il patrimonio del Parco, la Commissione istituisce una serie di premi da 500, 300, 200 lire per coloro i quali, entro un'area di 100 mq. dimostreranno di aver coltivato con buoni risultati l'*Artemisia spicata* (genepis) l'*Artemisia vallesiaca* (petit absinte suisse), il *Leontopodium alpinum* (edelweis) *Genziane*, *Achillee*, *Valeriane*, *Giusquiamo*, *Belladonna*, *Aconito*, ecc. Sono accordati

due anni per la presentazione delle domande dei concorrenti ai premi, che saranno assegnati nell'estate 1928.

Vive raccomandazioni di propaganda la Commissione fa ai Sindaci, Parroci, Maestri ecc.

Con altra circolare la Direzione del Parco avverte altresì i signori alpinisti, escursionisti ecc. che:

1. È vietato qualsiasi genere di caccia e di uccellazione;
2. è vietato l'esercizio della pesca;
3. è vietato l'accesso con cani;
4. è desiderabile che, nelle escursioni, vengano seguite le vie ed i sentieri esistenti;
5. sono da evitare rumori eccessivi in genere e specialmente in vista di selvaggina;
6. è vietata la sradicazione delle piante rare e di quelle aromatiche alpine;
7. occorre limitare la raccolta dei fiori alpini;

8. sono proibite le iscrizioni sulle rocce, i cartelli reclame e qualsiasi altra deturpazione delle bellezze naturali;

9. è proibito l'accampamento (camping) nell'area del Parco.

GIOVANE MONTAGNA

RIVISTA DI VITA ALPINA

Direttore: Dott. GINO BORGHEZIO

Direttore responsabile: Rag. L. MURATORE

Redattori: Rag. P. BOSIO; Ing. E. DENINA;

Arch. N. REVIGLIO; Dott. F. VANDONI

Segretario di Redazione: Teol. Dott. G. BRICCO

Pubblicazione mensile Ogni numero L. 2

Abbonamento annuo L. 15 (Gratis ai Soci della G. M.)

PROPRIETA' ARTISTICA E LETTERARIA

Direzione ed Amministrazione: Sede Centrale della

Giovane Montagna, Corso Oporto, 11 - Torino (13)

Direttore responsabile: Rag. L. MURATORE

Fotoincisioni C. Cassone - Casale

Tip. Giuseppe Anfossi, via Montebello, 17 - Torino

A V V I S O

Superate alcune imprevedute difficoltà di ordine tecnico, è ormai imminente la comparsa del volume di PIERO BOSIO

CINQUE PITTORI DI NEVE

(G. BOZZALLA - C. MAGGI - F. VELLAN - E. BARBERO - G. BOETTO)

Particolare cura è stata posta sia nella stampa delle venticinque tavole, che del testo, come nella confezione in genere. Entro il mese di maggio verranno spedite le copie ai Signori prenotati. Rimangono libere per la prenotazione (L. 6) poche copie: chi desidera approfittarne vi provveda con sollecitudine. Le copie eventualmente non prenotate verranno collocate in vendita al prezzo di L. 10 cad.

Si rende noto a quanti hanno notificato la prenotazione senza accompagnarla dal relativo importo che la spedizione verrà loro fatta contro assegno.

La Commissione delle Pubblicazioni